

# Revenus des capitaux au plus bas



**Comptabilité** La BNS a publié jeudi la balance des paiements 2008

La crise financière a lourdement pesé sur la balance suisse des paiements en 2008. Conséquence d'un solde des revenus des capitaux négatif pour la première fois depuis la création de la statistique en 1947, l'excédent des recettes de la balance des transactions courantes a chuté à 13 milliards de francs.

En 2007, la balance des transactions courantes avait bouclé sur un solde positif de 52 milliards de francs, a rappelé jeudi la Banque nationale suisse (BNS) dans son rapport détaillé. Représentant 2% du produit intérieur brut de la Suisse, contre 10% un an auparavant, cet excédent a ainsi affiché son plus bas niveau depuis le début des années 1980.

En mars, à la publication du rapport intermédiaire, la BNS attendait encore un excédent de la balance des transactions courantes de 49,3 milliards de francs.

Les revenus issus des capitaux étrangers investis en Suisse ont dépassé de 25 milliards de francs ceux tirés des placements helvétiques à l'étranger. Cette évolution exceptionnelle, observée pour la première fois, reflète les pertes des filiales étrangères des banques. Les recettes des investissements directs à l'étranger ont plongé de 60 à 8 milliards.

Les revenus des investissements directs étrangers en Suisse, ont certe aussi fléchi, mais de 9 milliards de francs seulement à 44 milliards. Les recettes des investissements directs ont ainsi dégagé un solde négatif à hauteur de 37 milliards. Au final, les revenus des capitaux affichent aussi des chiffres rouges à hauteur de 24,5 milliards de francs, contre un excédent de 21,4 milliards un an auparavant.

Dans les mouvements de capitaux, les mesures de lutte contre la crise financière se sont traduites par une réduction considérable des créances et des engagements des banques vis-à-vis des établissements bancaires à l'étranger. Pour résoudre les problèmes sur les marchés financiers, la BNS a approvisionné en liquidités les banques centrales et les instituts à l'étranger, accroissant fortement les exportations de capitaux.

Par ailleurs, les grandes banques helvétiques ont émis des emprunts ainsi que des actions afin de renforcer leur dotation en fonds propres, générant des importations d'argent tant au titre des investissements de portefeuille en Suisse qu'au titre des autres investissements.

De plus, la BNS a repris l'an passé dans le cadre du sauvetage d'UBS une première tranche d'actifs «illiquides» du numéro un bancaire helvétique. De son côté, la Confédération a souscrit un emprunt à conversion obligatoire lancé par la grande banque. Excédent commercial record

## Décalage de l'économie réelle

Les actifs illiquides étant détenus par des filiales d'UBS à l'étranger et l'emprunt ayant été émis hors de Suisse, ces opérations ont été comptabilisées comme investissements de portefeuille à l'étranger. Le solde négatif des mouvements de capitaux s'est établi à 22,8 milliards de francs, contre 51,9 milliards en 2007.

Enfin, pour l'économie réelle, les effets de la crise financière ne commençant à se faire ressentir qu'en fin d'année. Les échanges de biens avec l'étranger sont restés dynamiques durant les neuf premiers mois de 2008. ATS